



Version originale soumise par l'auteur

Message de la Journée Internationale de la Danse 2018 – Pays Arabes

Georgette Gebara, Liban

Danseuse, chorégraphe, fondateur de l'École Libanaise de Ballet"

EST, OUEST : la Danse Dialogue

Amman, dimanche 26 août, 1979. Le Roi Hussein et la Reine Nour (d'origine américaine) pénètrent dans la loge royale du Palais de la Culture. Ovation. Hymne jordanien, hymne américain.

Silence.

Le rideau se lève, une royauté d'un autre genre : une petite dame, altière dans sa robe longue pailletée, gantée de noir. Un trône ancien à ses côtés. Elle s'incline, se glisse sur le trône.

MARTHA GRAHAM

Dans un demi-murmure, elle parle de sa compagnie, de ses ballets. Mais lorsqu'elle aborde le sujet du corps, le Roi devant elle, sportif accompli, écoute avec sympathie et compréhension. Ses paroles me portent à mes convictions personnelles : pour moi, le corps est un temple. La vie naît dans son sein ; il berce l'âme ; son cœur est ce muscle qui insuffle l'amour ; le pouvoir de la pensée émane de son cerveau ; le bien et le mal se débattent dans ses profondeurs. Le corps porte le mouvement, essence de la vie, à sa forme d'expression la plus sublime : la DANSE.

Mon attention revient à Martha. Comme si elle avait vécu toute sa vie chez nous, elle parle des sables qui vont et qui viennent et qui couvrent les traces des envahisseurs. "LA VOIX DE LA TERRE DICTE QUI RESTE" elle déclare.

Oh oui, Martha ! Nous sommes ici depuis peut-être plus longtemps que la mémoire humaine. Les sables de nos déserts, les vagues de nos mers ont inspiré à nos femmes les ondulations

gracieuses et séduisantes des hanches, qui se sont faufilees jusqu'aux confins de l'Espagne ! On dit qu'elles inspirèrent un poète de s'exclamer : "Fa la haramouna Allah menkom" -- ("Que Dieu ne nous prive pas de vous"), qui une fois les difficultés gutturales du "h" éliminées devient "falamento" pour enfin devenir "flamenco". Une histoire vraie ? Qui sait ! Ce pourrait n'être qu'un beau mensonge ! Au fond, la poésie et la danse ne sont-elles pas des mensonges merveilleux qui reflètent le plus profond des sentiments humains ?

Alors que le désert et la mer nous ont donné l'ondulation, les montagnes hautes et la résistance à l'envahisseur ont porté nos hommes à taper du pied avec vigueur et à sauter avec la force d'un vent de tempête. Des danses d'épées et des chorégraphies équestres les accompagnent. Chaque région de notre vaste monde arabe a élaboré son propre style et ses couleurs.

Mais la première expression de danse était la prière, et les "Trois religions du Livre" comme on les nomme ici, sont nées aux bords de nos rives. Les mouvements et les gestes de la prière peuvent donc être considérés comme une forme de danse spirituelle. Leurs origines remontent bien loin sûrement, mais ils sont l'expression la plus pure, la plus ancienne et la plus mystérieuse du corps humain.

Ici un petit clin d'œil est de mise aux danses pharaoniques, propre à mesurer l'âge de la danse dans nos régions. Elles étaient PEINTES en forme angulaire, mais en vérité elles devaient être aussi fluides et envoutantes que les eaux du Nil.

Les temps modernes et l'arrivée des résidents étrangers ont favorisé l'ouverture de studios de danse classique et contemporaine. La danse a ainsi évolué vers des niveaux plus spécialisés. De simples célébrations rurales, ou d'évènements sophistiqués urbains, elle atteint le professionnalisme et les représentations théâtrales.

Mais retournons en Jordanie. Défiant la guerre qui rageait toujours au Liban, je prends le risque de persuader 10 étudiants de voyager avec moi à Amman pour voir la Compagnie de Martha Graham, mais surtout pour participer à un master class. Le danseur Peter Sparling la mène avec brio, et l'expérience a un grand succès. Applaudissements, grands sourires, embrassades, et bien sûr, étant à la tête du groupe, je remercie Peter. Il nous regarde, très étonné. "VOUS me remerciez à MOI ?! C'est MOI qui devrais VOUS remercier ! Nous sommes venus, moi des U.S.A., vous du Liban, de Jordanie, et d'ailleurs, nous nous sommes assis par terre, et soudain nous parlions tous la même langue."

En effet, que nous nous assoyons par terre, que nous nous accrochions à une barre, ou volions dans les airs, que nous battions nos bottes au haut d'une montagne, que nous ondulations nos hanches lascivement sous une tente ou dans une boîte, notre langue nous unit. Car la danse n'est pas seulement une expression de sentiments. Elle n'est pas seulement une célébration ou un divertissement. LA DANSE EST UN ETAT DE FAIT, qui dit avec plus d'éloquence que tout langage parlé que nous sommes UN.